



Solèy Leve

Solidarité avec Haïti

Contacts

Maison de la Vie Associative
MVA - 214/61
122 Bis rue du Barbâtre
51100 Reims
E-mail : soleyleve@lautrebord.com
Site : <http://soleyleve.lautrebord.com>

Bulletin d'information n° 18

Avril 2020



Depuis la maternelle...

Nous en étions à achever la rédaction de ce bulletin et des documents pour l'assemblée générale de l'association (bien évidemment reportée à une date qui sera définie dès que nous le pourrons) lorsque la situation liée à l'épidémie de COVID-19 a pris la tournure que l'on sait. Au-delà de ses conséquences dans nos vies quotidiennes, cette épidémie est une illustration dramatique de l'interdépendance des populations sur toute la planète. A l'heure où Haïti essaie de se préparer, avec des moyens dérisoires, à l'arrivée de l'épidémie sur son sol, le soutien que nous pouvons apporter à la population de Gentillote n'est pas négligeable, même si notre disponibilité est réduite par nos propres préoccupations.

Nous avons déjà commencé à y réfléchir de façon concrète avec l'ASPAG.

Cette crise sanitaire se superpose en Haïti à la crise politique que nous évoquons déjà dans le bulletin de l'an dernier, et qui s'est largement aggravée depuis. La situation économique et sécuritaire s'est dégradée au point que la quasi-totalité des écoles du pays ont été à l'arrêt d'octobre à décembre 2019. Celle de Gentillote a quant à elle bien résisté. Grâce aux initiatives prises par les parents, les enseignants et les membres de l'ASPAG, elle a pu fonctionner quasiment normalement jusqu'à l'interruption décrétée par le gouvernement le 23 mars pour lutter contre le coronavirus.

Profitant d'une relative accalmie nous avons pu nous rendre sur place du 19 mai au 2 juin. Nous avons observé des progrès certains dans les pratiques pédagogiques. Lors de nos échanges avec les enseignants, les parents d'élèves ainsi que les membres de l'ASPAG, nous avons constaté combien la situation de plus en plus dramatique du pays les atteint. Nous avons plus que jamais perçu à quel point notre soutien les aide à conserver espoir et énergie.

L'école de Gentillote apparaît bien installée dans le paysage et sa qualité est largement reconnue. Son public dépasse désormais celui des parents, essentiellement paysans, qui se sont mobilisés lors de sa création. Les nouvelles familles n'ont pas la même relation affective à l'histoire de l'école. Il est important de la rappeler pour que l'école conserve l'esprit de solidarité qui l'anime.

Ce séjour a permis de rencontrer l'équipe de l'école professionnelle St Joseph Artisan de Port au Prince, qui au-delà de la mise en place de l'électrification pour le TNI (tableau numérique interactif) a pris en charge l'équipement d'une salle informatique.

En dépit des difficultés les projets en cours ont pu avancer. Grâce aux subventions de 'COMOSEH' et de la région Grand Est, l'électrification de l'école est réalisée. Le TNI est installé et utilisé depuis octobre, après des retards dus aux problèmes d'insécurité sur la route de Port au Prince ainsi qu'au délai de mise à disposition des fonds.

A la demande des parents, une nouvelle classe a été ouverte pour accueillir les élèves reçus au certificat en juin 2019. Nous avons pu financer la location du jardin collectif pour un nouveau bail de 7 ans, grâce à un appel sur le site de financement participatif Hello Asso.

N'oublions pas que l'essentiel, pas toujours apparent dans nos descriptions, reste le défi du financement quotidien de l'école : la rémunération des enseignants des quatorze classes, les fournitures scolaires et autres équipements. Tout repose sur les apports des Papiers de l'Espoir et des donateurs individuels que nous ne remercierons jamais assez.

Thierry Raoux

**L'assemblée générale
de l'association Solèy Leve
(initialement prévue le 4 avril 2020)
est reportée à une date ultérieure**



... jusqu'à la neuvième année.

Vie de l'école

Au cours de notre dernier voyage à Gentillote, du 19 mai au 2 juin, nous avons pu constater une très nette amélioration dans la grande majorité des classes. Nous observons de moins en moins de répétition collective, et une plus grande attention à la compréhension des sujets étudiés. Les enseignants nous ont paru également plus attentifs aux acquis de chaque élève, notamment avec des interrogations individuelles.

Classes de maternelle : nous avons constaté avec plaisir les bénéfices des formations suivies par les enseignantes de maternelle.

Il règne une ambiance beaucoup plus sereine. Les élèves travaillent par groupe. Les activités sont variées et adaptées à l'âge et aux aptitudes des élèves.

Travaux pratiques : parce que l'éducation reste trop souvent théorique, les enseignants de Gentillote ont décidé de mettre en place des séances pratiques. Après avoir fabriqué des mètres en bois, ils ont été prendre différentes mesures dans l'école - le portail, une salle de classe ... - et ont comparé leurs résultats. Une bonne façon d'appréhender les ordres de grandeurs et les opérations sur les longueurs.

Gageons que le résultat sera plus efficace qu'une heure de cours théorique sur le même sujet !

Ouverture d'une nouvelle classe : 15 élèves ayant été reçus au certificat, la question se posait de la poursuite de leur scolarité. Les coûts de scolarité dans les lycées des environs sont inaccessibles pour les familles de Gentillote. Elles ont donc demandé l'ouverture d'une classe de NS1 (Niveau Supérieur 1) à Gentillote.

Après étude, l'ASPAG et la direction ont accédé à cette demande.

Comme il n'était pas possible de construire une nouvelle salle de classe, les cours ont lieu l'après-midi lorsque les salles sont libérées.

Comme pour les 7^{ème}, 8^{ème} et 9^{ème} années, le financement est assuré par les parents et les parrainages.



Gérer des élèves plus âgés n'est cependant pas toujours chose aisée et l'équipe éducative a dû faire face à un front de mécontentement des élèves de NS1 qui supportaient mal d'avoir leurs cours l'après-midi. Pour protester, ils restaient aux abords de l'école, sans entrer en classe.

Une réunion parents-professeurs-élèves a permis de résoudre le problème. Comprenant qu'il n'y avait pas d'autres possibilités et qu'un refus de leur part pourrait les amener à devoir arrêter leur scolarité, les élèves ont repris les cours.

Cours de couture : depuis septembre dernier, les élèves des 7^{ème}, 8^{ème}, 9^{ème} années et de NS1 bénéficient de cours de couture, à raison de deux heures par semaine. Un des premiers objectifs est qu'ils réalisent eux-mêmes leurs uniformes ou vêtements d'école. Ces cours sont obligatoires et très appréciés des élèves.



Dans un premier temps, les élèves ont appris la conception et la fabrication d'une jupe, cousue à la main en attendant de disposer d'une machine à coudre.

Tableau numérique : en septembre 2019, dès la fin de l'électrification de l'école, le tableau numérique a été installé. Elèves et enseignants sont enchantés et motivés pour travailler avec ce nouvel outil. Afin de permettre à toutes les classes d'en bénéficier, un planning a été mis en place.



Pour les élèves de 1^{ère} AF (CP) des contenus sont disponibles pour travailler toutes les matières. Pour l'instant les autres classes l'utilisent pour les sciences expérimentales et la communication française.

Quant aux maternelles, elles s'en servent pour visionner des vidéos éducatives ou apprendre des comptines.

Certificat 2019 : des résultats très encourageants

Déçus des résultats obtenus en juin 2018 par les élèves présentés pour la première fois au certificat, l'équipe enseignante a beaucoup réfléchi sur ses pratiques et sur les moyens à mettre en œuvre pour améliorer ces résultats.

Les résultats obtenus à la session de juin 2019 sont plus qu'encourageants, puisque sur 21 élèves présentés, 15 ont été admis, soit un taux de réussite de plus de 71% !

Mais les efforts de l'équipe pédagogique et des élèves ne s'arrêtent pas là : des cours de soutien ont été mis en place pendant les vacances et des épreuves de rattrapage sont organisées pour les élèves qui échouent à un contrôle trimestriel.

Vie de l'école

Des calculatrices pour les élèves : nous avons répondu à une demande des professeurs de mathématiques et de géométrie, en apportant lors de notre dernier



voyage une vingtaine de calculatrices. Parmi elles, un lot de 12 machines neuves et identiques, offertes par deux donateurs. Le fait de disposer des mêmes modèles facilitera leur maniement en classe. Les professeurs concernés ont échangé avec Thierry sur les divers usages pédagogiques de ces outils.

La cantine : les récoltes du jardin collectif ont permis d'assurer 16 semaines de cantine.



Depuis le mois de mai, encadrés par des mères d'élèves, les élèves des 7^{ème}, 8^{ème}, 9^{ème} années et NS1 participent par groupe de six à la confection des repas.

L'objectif est qu'ils s'initient à la solidarité tout en prenant conscience que leurs actions comptent. Les élèves sont heureux et fiers de cette action pour tous.

Révisions collectives : Pour se préparer au certificat, les jeunes des alentours se retrouvent hors des heures de cours pour réviser. Une salle leur est ouverte pour leur permettre de travailler ensemble.

Ils peuvent ainsi échanger les cours et exercices des différentes écoles qu'ils fréquentent.

Poursuivre l'école malgré les menaces

Prises dans les tourmentes politiques et les mouvements de protestations, la majorité des écoles haïtiennes ont dû garder portes closes et n'ont pu accueillir les élèves d'octobre à décembre 2019.

A Gentillote parents, équipe pédagogique, élèves et habitants ont du joindre leurs efforts pour assurer la continuité de la scolarité.

Le 3 octobre, alors que le pays est déjà bloqué depuis quelques jours, un groupe d'opposants au président Jovenel Moïse menace la direction de l'école. Ils interprètent l'ouverture de l'école pendant les mouvements de protestations qui secouent le pays comme une marque de soutien au pouvoir.

Parents, professeurs et ASPAG se rencontrent. Pour tous, il est évident que l'amélioration du pays ne pourra pas se faire sans éducation des enfants et que la reprise des cours est une priorité.

En attendant cette reprise, les élèves qui se présentent sont accueillis. Diverses animations, dont des séances d'initiation aux échecs leur sont proposées.

Le 11 octobre, la situation est toujours bloquée mais la reprise des cours est votée et une organisation bien spécifique se met en place pour que les élèves retournent en classe :

- Un comité de vigilance sillonne la zone afin de pouvoir rapidement prévenir l'école et l'évacuer en cas de mouvement suspect dans les environs.
- Les élèves se rendent à l'école sans uniforme par souci de discrétion.
- L'école ne fonctionne plus selon le rythme habituel. Les élèves viennent trois jours sur place et emportent du travail à la maison pour les deux journées complémentaires. L'école a été ouverte quelques samedis. Enseignants et élèves étaient même disposés à venir le dimanche si nécessaire.

Une situation bien délicate, mais qui nous montre combien est forte la motivation de tous pour l'éducation des jeunes.

Débat sur la sexualité :

En Haïti, la sexualité reste un sujet très tabou dans la majorité des familles. Mais de nombreuses



adolescentes se retrouvent enceintes très jeunes, ce qui s'avère généralement dramatique. Le problème s'est posé à l'école de Gentillote où une jeune élève de 13 ans a dû arrêter sa scolarité pour cette raison.

Pour prévenir ce type de situation et limiter ces grossesses non désirées, l'école a accueilli deux intervenants venus évoquer les questions de sexualité. Les adolescents ont été mis à l'aise par une présentation qui leur montrait la normalité de leur ressenti. Ils ont ensuite pu s'exprimer et débattre.

Informé de cette initiative, un inspecteur de l'éducation nationale a proposé une deuxième intervention sur le sujet.

Mixité sociale à l'école : Depuis quelques années, avec l'amélioration de la route reliant les Cayes à Camp Perrin, les terrains à proximité de l'école ont attiré des personnes travaillant à la ville des Cayes, ayant des revenus supérieurs à ceux des agriculteurs et éleveurs de Gentillote. L'école ayant une bonne réputation certains de leurs enfants y sont maintenant scolarisés, et soumis aux mêmes règles : entrée dès la maternelle, assiduité, participation aux réunions.... Une mixité qui semble plutôt bien se passer d'après ce que nous avons pu observer.



Accueil : Initiation aux échecs



Des cours sans l'uniforme !

En marge de l'école

Les Pères Noël Verts 2020 à Gentillote.



Une heureuse gagnante

Les Pères Noël Verts du Secours Populaire de la Marne ont à nouveau permis aux enfants de Gentillote de fêter Noël et la nouvelle année. Du 16 au 29 décembre, les enfants de plus de 6 ans ont bénéficié de cours de sport et de danse pendant les deux semaines de vacances.

Le dimanche 29 décembre, une fête ouverte a rassemblé plus de mille participants, enfants et famille. Différentes animations et concours ont été organisés, et les jeunes gagnants ont reçu un jouet, qui était pour beaucoup le premier cadeau de leur vie !

Tous les participants ont pu profiter d'une collation.



Concours de lancer d'élastiques

Jardin collectif : nouveaux terrains. Le bail du jardin collectif se terminait en octobre dernier. Pour sa dernière année de fonctionnement, l'étalement des semis a permis de fournir 16 semaines de cantine : six en janvier, six en mai/juin et quatre en novembre.

Pour trouver les fonds nécessaires au renouvellement de la location du terrain, nous avons lancé une campagne de financement participatif sur le site 'Hello Asso'. Nous avons ainsi collecté 1130€, couvrant quasiment le montant de la location. Mais, au dernier moment, le propriétaire du terrain annonçait à nos amis de l'ASPAG qu'il ne souhaitait plus le louer. Ceux-ci se sont donc mis en quête d'un nouveau terrain... et en ont trouvé deux pour une surface totale légèrement supérieure au précédent.

A ce jour, le maïs y a été semé et commence à pousser.



Avril 2019 – récolte de petit mil

Formation des enseignants : cette année a été particulièrement riche en formations pour les enseignants. L'arrivée du TNI a bien entendu été suivie de plusieurs sessions de formations techniques et pédagogiques pour une bonne utilisation de l'outil avec leurs élèves.

En août une formatrice, spécialiste de l'apprentissage et du développement du goût de la lecture, a animé 3 jours de formation à Gentillote. Les enseignants ont découvert différentes méthodes et réfléchi aux façons de les appliquer avec leurs jeunes élèves. Cette formation a été offerte par une amie universitaire de Jean-Marc Henry (président de l'ASPAG).

Enfin, l'équipe a bénéficié en février d'une formation à la géographie. Ils ont travaillé la lecture d'une carte, d'un plan, mais aussi la façon dont on peut aborder la géographie avec les élèves. Cette dernière formation a été proposée à titre personnel et offerte bénévolement par un Inspecteur de l'éducation nationale habitant une zone peu éloignée de Gentillote. Ayant entendu parler de l'école et intéressé pour découvrir son fonctionnement, il est venu rencontrer Jean Marc. Au fil de la conversation, il s'est montré très motivé au point de proposer son concours.



Septembre 2019 : l'école est enfin électrifiée

Projeté depuis 2016, le projet d'électrification de l'école avait plus d'une fois été repoussé car le projet était coûteux et les dossiers de financement assez complexes. La situation à Gentillote était également difficile et nous savions que ce projet impliquerait des sacrifices, concernant les frais de fonctionnement mais aussi les compléments pour la cantine. Prévenue de ces limites, l'ASPAG nous confirmait que l'électrification et l'installation d'un tableau numérique était malgré tout une priorité.

Aussi, fin 2018, nous demandions et obtenions une aide de la région Grand Est suivi début 2019 par le soutien du COMOSEH*.



Hélas, au moment où nous avons enfin les fonds disponibles pour régler les acomptes nécessaires à l'achat des différents composants, la situation s'est à nouveau extrêmement tendue dans le pays. Les commandes de panneaux solaires et autres composants se sont trouvées bloquées (début juin 2019). Ensuite, l'équipe d'installateurs, venant de Port au Prince, a eu les plus grandes peines à trouver des moments plus calmes pour effectuer le trajet en toute sécurité. La fin des travaux a été un grand soulagement !

*COMOSEH (CO)ntribuer à la (MO)dernisation du (S)ystème (E)ducatif (H)aitien, projet soutenu par l'agence française de développement et porté par un consortium de cinq partenaires dont le Collectif Haïti de France auquel nous adhérons.

La vie à Gentillote

L'ASPAG : outre le fonctionnement de l'école, l'ASPAG a commencé un travail de consolidation des berges de la rivière. En effet, pendant les périodes de fortes pluies ou lors des ouragans, la rivière peut déborder. Ses flots violents charrient alors des pierres ou des pièces de bois et érodent ses berges, faisant disparaître des surfaces conséquentes de terres, cultivées ou habitées. Ce phénomène a déjà contraint deux familles à chercher un autre logement, perdant ainsi jardin et habitat.

L'ASPAG tente de maîtriser ce phénomène en plantant de petits arbustes (acacias) le long de ces berges.

En dehors de ces destructions dues à l'érosion, on pourrait penser que la rivière représente un atout pour les terres qui la bordent. Malheureusement lorsque son débit se calme, il se trouve largement confisqué par des cultivateurs plus fortunés qui barrent la rivière en amont pour irriguer leurs propres cultures.

En réduisant les effets de leurs efforts, cet état de fait contribue évidemment à décourager nos amis de l'ASPAG, qui peinent par ailleurs à se remettre de l'ouragan Matthew et de ses destructions.

Et ce d'autant plus qu'ils peinent également à remettre les élevages en route. En effet il est difficile d'enclaver efficacement les parcs de troupeaux. Jeunes cabris et agneaux sont fréquemment victimes des chiens errants. Les rats et même les fourmis peuvent faire irruption dans les poulaillers et se nourrir de poussins ou détruire les œufs.

Mais l'ASPAG reste malgré tout active. En plus de ses actions sur l'agriculture et l'environnement, elle a supervisé la fin du programme de réhabilitation de maisons financé par le Secours Populaire de la Marne suite à l'ouragan Matthew.

Cultures : les épisodes climatiques difficiles se succèdent, et l'inquiétude gagne vite les paysans lorsque la pluie traîne à venir une fois les semis et plantations effectués. Suite à des pluies trop tardives en février et juillet, les récoltes ont été moins bonnes en 2019 qu'en 2018.

Car les caprices du soleil et de la pluie rendent les cultures particulièrement aléatoires. Lorsque la pluie tarde à venir, le terrain devient très sec et les premières précipitations ne peuvent y pénétrer. Elles glissent sur la terre pour s'accumuler dans les bas des pentes. Et elles emportent même les plantations lorsqu'elles deviennent trop abondantes avant que les plantes semées se soient bien enracinées.

L'année 2020 a quant à elle plutôt bien commencé, avec des pluies convenables depuis janvier. Maïs et petit mil ont été semés et la taille atteinte à ce jour permet raisonnablement d'espérer qu'ils pourront être récoltés.

Le vétiver : lors de nos premiers séjours à Gentillote, en 2007, la culture du vétiver était limitée aux terres les plus pauvres, sur lesquelles toute autre culture était particulièrement difficile voire impossible. En effet le vétiver est une plante rustique et peu exigeante en terre et en eau. Mais sa récolte est gourmande en main d'œuvre, ce qui rend sa culture peu rentable.

Depuis quelques années, après des épisodes sévères de sécheresse ou d'inondation, nombre d'agriculteurs se sont tournés vers la culture du vétiver comme valeur refuge, pour garantir un minimum de revenu lorsque les autres cultures n'aboutissent pas.

Mais, avant même les premiers cas recensés en Haïti, les répercussions économiques de l'épidémie de COVID-19 se faisaient ressentir, avec une baisse d'environ 20% du prix d'achat du vétiver. La demande mondiale de cette plante étant en baisse du fait de l'arrêt des activités économiques.

En effet, le vétiver est destiné à l'export pour la conception de parfums ou produits de beauté. D'ailleurs en 2018, c'était la crise française des 'gilets jaunes' qui avait affecté le prix de cette récolte, la baisse des ventes des parfums avant Noël ayant entraîné une baisse du renouvellement des stocks chez les parfumeurs.

La mutuelle

Débutée il y a un peu plus d'un an, la mutuelle des parents connaît un beau succès, avec 49 membres.

Rappelons qu'avec un capital constitué d'apports de chaque participant, cette mutuelle propose à ses membres des prêts à très faible taux d'intérêt pour la réalisation de petits projets et d'activités économiques génératrices de revenus.

Au bout d'une année de fonctionnement, le capital s'élève à 124 088 gourdes (soit environ 1 300 €) et les prêts accordés ont bien été remboursés conformément aux engagements pris, ce qui témoigne de la réussite des quelques cinquante projets aidés.



Voyage à Gentillote

Après un début d'année 2019 bien agité, la situation s'est un peu calmée au printemps en Haïti. Le 19 mai, nous décollons d'Orly, accompagnés d'Odile et Jean-Claude, couple qui parraine une élève de 9^{ème} année de l'école de Gentillote. Nous abordons le voyage conscients qu'il conviendrait d'être prudents lors de nos déplacements. Nous avons malgré tout pu accomplir une bonne partie des objectifs visés par Solèy Leve.

Rencontre des enseignants : nous avons rencontré les enseignants après avoir pu rendre visite aux différentes classes durant une semaine. Nous avons ainsi pris la mesure des progrès réalisés dans le domaine pédagogique. Nous avons évoqué avec eux l'arrivée prochaine du tableau numérique, et les réactions nous ont bien confirmé que l'ensemble des enseignants était tout à fait motivé pour travailler avec cet outil.

Mais nous souhaitons aussi évoquer avec eux la question de leur rémunération. En effet ils subissent de plein fouet l'inflation et la dévaluation de la monnaie haïtienne. Les exemples qu'ils nous fournissent confirment ce que nous imaginions sur l'augmentation du coût de la vie, avec des prix qui ont plus que doublé pour des éléments indispensables de la vie quotidienne (nourriture, transport...). Ces difficultés sont accrues par la perte de leurs sources de revenu. L'un pouvait garder ou élever quelques bêtes, une autre cultiver un lopin de terre, mais depuis le passage de l'ouragan Matthew ces activités ne sont plus possibles.

A compter de septembre 2019, les enseignants de la maternelle à la 6^{ème} année ont été augmentés de 50%.

La réunion avec les parents : malgré un premier report dû à la pluie, c'est avec un groupe inhabituellement réduit de parents que nous avons pu discuter, les chemins étant encore boueux et difficilement praticables.

Nous souhaitons évoquer la contribution des parents au fonctionnement de l'école. Si l'apport de financements extérieurs est indispensable, il n'est pas suffisant. Et il est essentiel que les parents apportent leur contribution (cantine, culture du jardin collectif ou encore petits travaux d'entretien de l'école). Il y a bien sûr toujours des parents qui répondent présents, mais certains ne viennent pas ou peu. L'évolution s'est amplifiée depuis l'arrivée de familles plus aisées, pour qui l'école de Gentillote est simplement l'une des meilleures du secteur. Le fait qu'elle soit presque gratuite n'est pas un atout majeur pour eux.

Pourtant, lorsqu'une famille inscrit un enfant à l'école, elle s'engage à participer à son fonctionnement. Si les tâches proposées ne conviennent pas aux disponibilités ou compétences de certains, il leur appartient aussi de réfléchir à leur manière d'y prendre part en proposant de nouvelles idées. Une mère signale par exemple qu'elle a fait des beignets et vendu des boissons au bénéfice de l'école pendant la fête.

Visite des maisons : la dernière tranche du programme de réhabilitation des maisons (soutenu par le secours populaire) arrivait à terme, avec un déblocage de fonds pour la consolidation des murs. Nous avons rendu visite aux derniers bénéficiaires, particulièrement reconnaissants de ce soutien grâce auquel ils ont retrouvé un logement plus sain.

Venue de l'artisan : avec les problèmes de sécurité nos habituels achats d'artisanat semblaient bien compromis. Mais les liens tissés par l'école ont porté leurs fruits : Nocent Junior, un artisan de Jacmel à qui nous avons acheté une bonne réserve d'objets lors d'un précédent voyage, a proposé de venir nous présenter ses œuvres à Gentillote. Après un long trajet en bus via Port au Prince, il a rejoint Gentillote où nous avons pu acquérir plus de 80 objets en papier mâché. Girafes, cabris et autres éléphants ont eu un franc succès lors de nos différentes ventes de l'automne.

A Port-au-Prince, nous avons pu rencontrer le directeur et le chargé de chantier de l'école-entreprise St Joseph Artisan, qui a réalisé l'électrification de l'école. Ils ont intégré l'école de Gentillote dans un programme de grande envergure visant à réduire la fracture numérique en équipant des écoles rurales en salles informatiques. Ils ont complété l'électrification de Gentillote pour atteindre la puissance nécessaire au fonctionnement d'une salle de 25 ordinateurs dont ils prennent l'installation en charge. Un projet particulièrement intéressant, à la hauteur de la qualité de cette école.

Lors de cette halte dans la capitale nous avons vu combien la vie y est encore plus compliquée qu'à la campagne. L'insécurité y règne en maître, et pour la première fois nous avons dû renoncer à acheter des fers travaillés à Croix des Bouquets. L'augmentation des prix y est sans limites. Il devient difficile, y compris pour ceux ayant un salaire régulier, de trouver la nourriture quotidienne : nous avons vu 1 kg de viande de cabri coûtant l'équivalent d'un demi-mois de salaire, et des tomates vendues à l'unité.



Vie de Solèy Leve

Jean Marc Henry à Reims du 10 au 20 novembre 2019.

Le Secours Populaire ayant invité Jean Marc à son congrès national 'Pour une solidarité grande comme le monde, universelle, ici et là-bas' à Perpignan du 15 au 17 novembre 2019, nous avons eu le plaisir de l'accueillir de son arrivée le 10 novembre à son départ le 20 novembre.

Nous avons préparé sa venue en commun avec la fédération marnaise du SPF. Jusqu'au dernier moment nous avons craint qu'il ne puisse venir, l'insécurité à Port au Prince et sur les routes ayant rendu chaque étape incertaine, depuis les premiers rendez-vous pour le visa à l'ambassade de France, jusqu'à l'embarquement.

Nous avons mis à profit sa présence pour des rencontres avec nos sympathisants ainsi que des présentations dans différentes écoles.

Le calendrier 2020 : Autour de la cuisine



Nous avons choisi de présenter différents aspects de la cuisine en Haïti.

Aspects matériels bien entendu : comment cuisine-t-on, avec quels modes de cuisson et quels accessoires ?

Aspects sociaux : peut-on manger au restaurant en Haïti ? Comment reprend-on des forces pendant un coumbite ?

Aspects culturels ou spirituels : Sait-on qu'une soupe de potirons à la viande sert à célébrer l'indépendance et la liberté ? Comment nourrit-on les ancêtres, les loas ? Que mange-t-on aux fêtes, religieuses ou civiles

Sans oublier quelques plats à tester !

Présentation dans les classes : Muni d'une vidéo d'une dizaine de minutes réalisée par Elisabeth, Jean Marc s'est rendu dans différentes classes primaires de la région rémoise. Après une présentation générale, il a répondu aux différentes interrogations des élèves, très diverses et variées, sur des points concrets et pratiques ou plus généraux. Quelques questions posées par les élèves :

- «- Est-ce qu'il y a des chaussures ? des voitures ? la télé ? des tablettes ? ...
- Il paraît que les enfants font plein de kilomètres pour aller à l'école ?
- Comment vous faites pour avoir de l'eau potable ?
- Comment vous faites quand il y a un tremblement de terre ou un ouragan pour ne pas tomber ?
- Pourquoi il y a autant de catastrophes ?
- Peut-être si chacun donnait un peu de son argent de poche, cela pourrait permettre aux enfants de Gentillote de manger ?»



Exposition: après la présentation de nos totems sur la vie à Gentillote à la médiathèque de Cormontreuil pour la venue de Louis-Philippe Dalember et la réalisation de notre calendrier 2019 sur la littérature haïtienne, nous avons décidé de créer un nouveau totem sur la littérature, et d'actualiser les autres pour y intégrer nos dernières actions, dont l'électrification et le tableau numérique.

L'exposition a été proposée à l'ensemble des bibliothèques de la Marne. Aucune n'a répondu à ce jour, mais nous comptons renouveler et préciser cette proposition d'animation.



Les parrainages : ils permettent aux élèves de poursuivre leur scolarité à l'entrée en 7^{ème} année fondamentale (niveau collège).

A ce jour, 14 jeunes ont ainsi pu poursuivre des études qui leur étaient inaccessibles faute de moyens.

Lors de nos voyages, nous passons voir les jeunes et leurs familles

- aux nouveaux parrainés et à leur famille, nous expliquons le parrainage et le formalisons par la signature de la convention (même si dans les faits il a commencé plusieurs mois auparavant).

- chez les autres, nous prenons des nouvelles et remettons les éventuels courriers de la part des parrains.



Gentillote et le coronavirus

Le 19 mars, les 2 premiers cas de malades du coronavirus étaient annoncés en Haïti. Le gouvernement décidait des mesures de confinement dès le lundi 23 mars avec fermeture des écoles, collèges, universités et usines. Le 4 avril, les transports vers Port au Prince sont arrêtés.

L'école de Gentillote est donc fermée depuis le 23 mars.

Plusieurs constats à Gentillote :

- le confinement n'est pas respecté : il y a toujours autant de monde sur les marchés et dans les tap-taps. On ne sait d'ailleurs pas comment il pourrait l'être vraiment car la population ne peut pas faire de réserves. Comment pourrait-elle se passer d'aller au marché ? C'est un besoin vital pour acheter les aliments. C'est aussi un besoin vital pour ceux qui ne peuvent compter que sur la vente de leur production pour assurer leur existence.
- Depuis le début du confinement, les prix ont monté de 20 à 30 %
- Les consignes de sécurité ne sont pas appliquées. Il n'y a pas d'eau ou de gel désinfectant dans les lieux accueillant du public (marché, magasins...). Enfin, si des affiches de prévention en créole ont bien été réalisées par la protection civile haïtienne, elles ne sont pas visibles dans les campagnes.

Pour autant, le coronavirus risque d'être particulièrement ravageur si rien n'est fait pour se protéger.

Que peut faire l'ASPAG et pouvons- nous les aider ?

Comme nous l'avons fait lors de l'épisode de choléra, nous avons étudié avec l'ASPAG ce qui pourrait être mis en œuvre afin d'aider à la prévention et de pousser les uns et les autres à se protéger.

Dans un premier temps, les actions suivantes ont été décidées :

- Achat et mise en place de bidons munis de robinets (cf photo) et de savon à des endroits stratégiques (marchés, carrefours de routes fréquentées...). Pour éviter tout vol, mais également permettre leur remplissage en cours de journées, ils seront confiés à des marchandes connues et de confiance au marché, et aux vendeurs de loterie sur les chemins de Gentillote. Seront ainsi proposés 5 points de lavage des mains au marché et autant sur les chemins les plus fréquentés.
- Impression et plastification des affiches de prévention, et affichage dans les lieux de passage et à proximité des points de lavage des mains.
- Achat de tissus pour confection de masques, d'après un modèle mis en ligne par le CHU de Grenoble. En lien avec les monitrices de couture de l'école, l'idée est de répartir le travail avec les élèves qui bénéficient de leur enseignement. La directrice dispose d'une machine à coudre à pédale ce qui permettra de coudre un peu plus rapidement. Les monitrices pensent qu'il sera possible de réaliser au moins 30 masques par jour.

On espère que ces quelques actions favoriseront la prise de conscience du risque sanitaire.

En matière d'aide alimentaire, nos moyens sont limités. Il a été décidé d'acheter quelques gros sacs de riz, maïs ou petit mil, et de les répartir auprès des membres de l'ASPAG. Ils auront pour mission de les distribuer en fonction des besoins, auprès des familles en difficulté prononcée. Cette aide se doit de rester discrète car elle ne pourra pas bénéficier à tous.

Afin de soutenir les agriculteurs, l'ASPAG commencera par vérifier si des récoltes récentes peuvent être achetées auprès d'eux.

Enseignants : Nous avons décidé de conserver les salaires des enseignants de l'école fondamentale (maternelle au CM2). Les professeurs des classes suivantes (collège) recevront au minimum la part correspondant aux parrainages d'élèves en France. Le gouvernement doit en théorie compenser les pertes de salaires, mais peu y croient et les demandes sont jusqu'à présent restées sans réponses.



Pour faire un don en période de confinement :

Nous ne pouvons pas relever la boîte aux lettres de l'association à la Maison de la Vie Associative de Reims. Mais, si vous souhaitez nous aider, vous pouvez le faire :

- Par virement sur notre compte : nous fournissons le RIB sur demande (par mail à soleyleve@lautrebord.com)
- Sur le site 'Hello Asso' : <https://www.helloasso.com/associations/soley-leve-solidarite-avec-haiti>

Les dons à Solèy Leve sont déductibles des impôts à hauteur de 66% pour les particuliers et de 60% pour les entreprises